

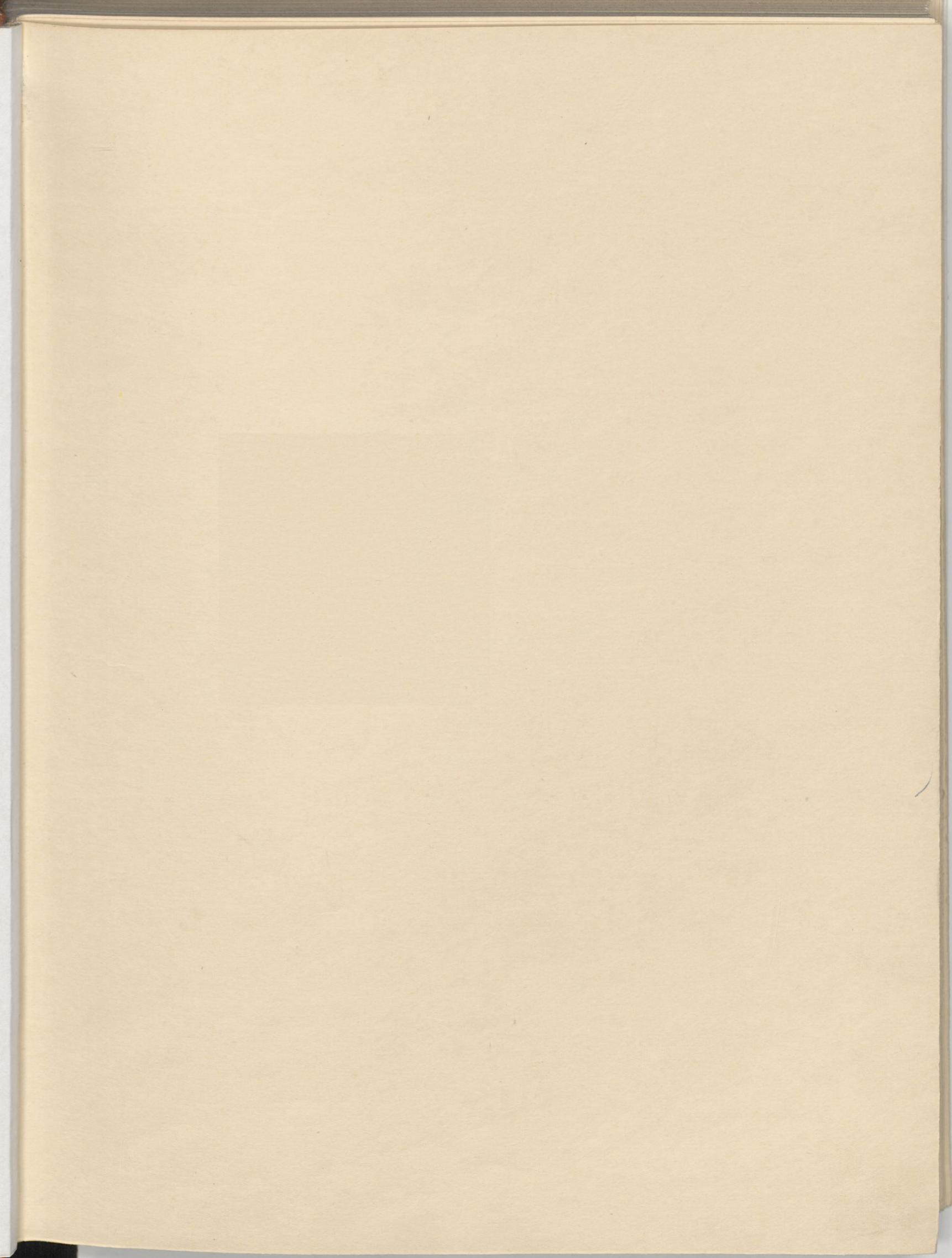


Jean Pic de La Mirandole

Un portrait inconnu de l'humaniste, une édition très rare de ses «Conclusiones»

José Vitorino de Pina Martins

Presses universitaires de France



CET OUVRAGE A ÉTÉ TIRÉ À CINQ CINQUANTE CINQ
EXEMPLAIRES AINSI JUSTIFIÉS:

- A) — UN EXEMPLAIRE SUR CARTE DRAGON BOND
PUR CHIFFON 140 grs.
- B) — TROIS EXEMPLAIRES SUR PAPIER OFFSET
BLANC-PERLE 160 grs.
- C) — NEUF EXEMPLAIRES SUR CARTE «BRIDWELL
SUPERFINE DEVONVALE» ROSE 254 grs.
- D) — CINQUANTE-CINQ EXEMPLAIRES (1 - 55) SUR
CARTE OFFSET *NIHIL CANDIDIUS* 160 grs.
- E) — CENT TRENTE-TROIS EXEMPLAIRES (56 - 189)
SUR PAPIER OFFSET *NIHIL CANDIDIUS* 125 grs.
- F) — CENT CINQUANTE-CINQ EXEMPLAIRES (190-345)
SUR PAPIER RCIC IVOIRE 150 grs.
- G) — CENT QUATRE-VINGT-DIX-NEUF EXEMPLAI-
RES (I-CIC) SUR PAPIER VERGÉ CHEF-D'ŒU-
VRE 140 grs.

HORS-TEXTE SUR PAPIER COUCHÉ LIMOGES, DE SAR-
RIÓ 140 grs. LES TIRAGES A), B), C) et D) SONT HORS-
COMMERCE. LE TIRAGE E) A ÉTÉ IMPRIMÉ POUR LES
GRANDES BIBLIOTHÈQUES, LES INSTITUTIONS CULTU-
RELLES ET LES PERSONNALITÉS UNIVERSITAIRES ET
SCIENTIFIQUES. EN VENTE SEULEMENT 300 EXEM-
PLAIRES DES TIRAGES F) ET G).

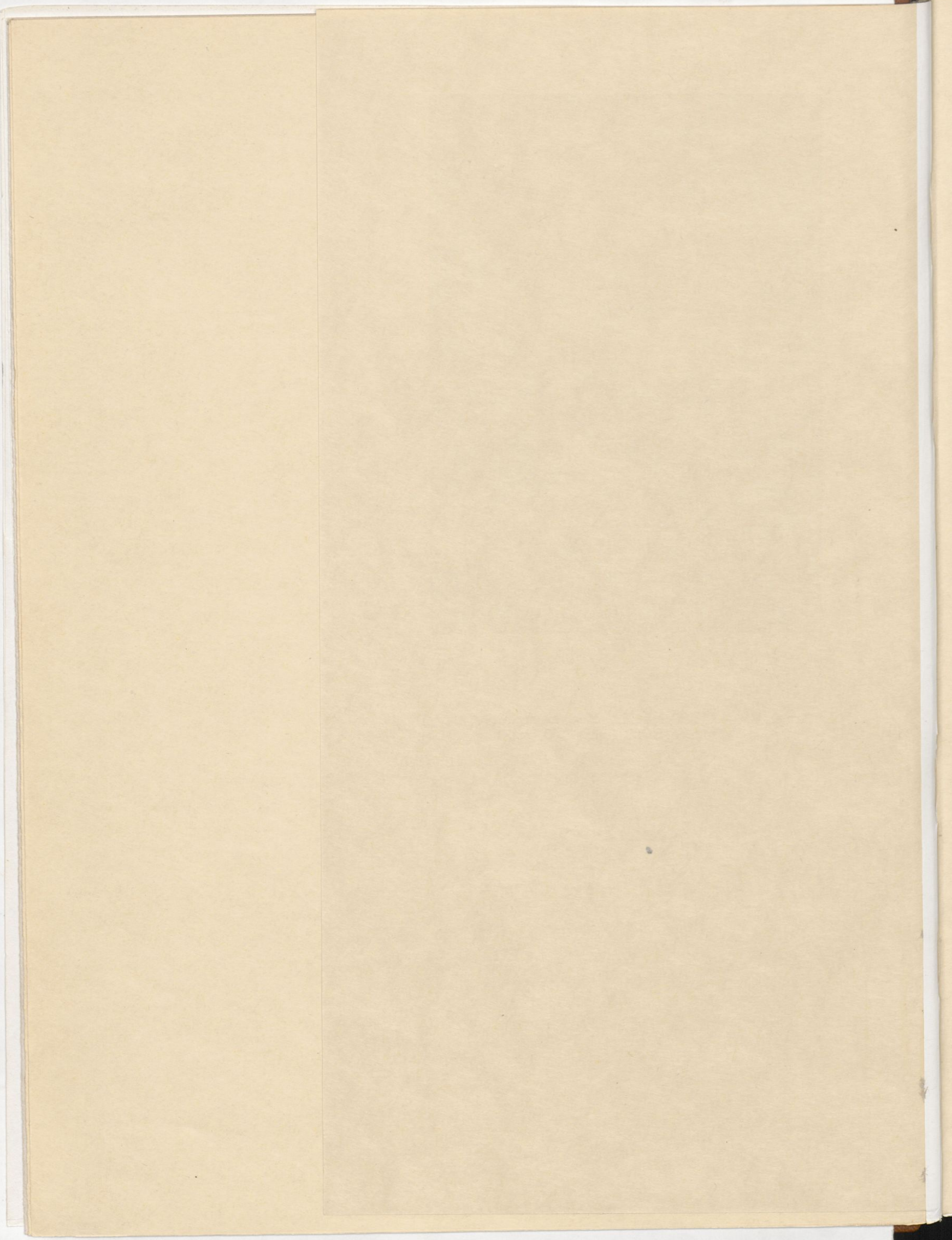




Tirage F) — Cent cinquante-cinq exemplaires sur
papier RCIC ivoire 150 grs.

EXEMPLAIRE

N^o 198



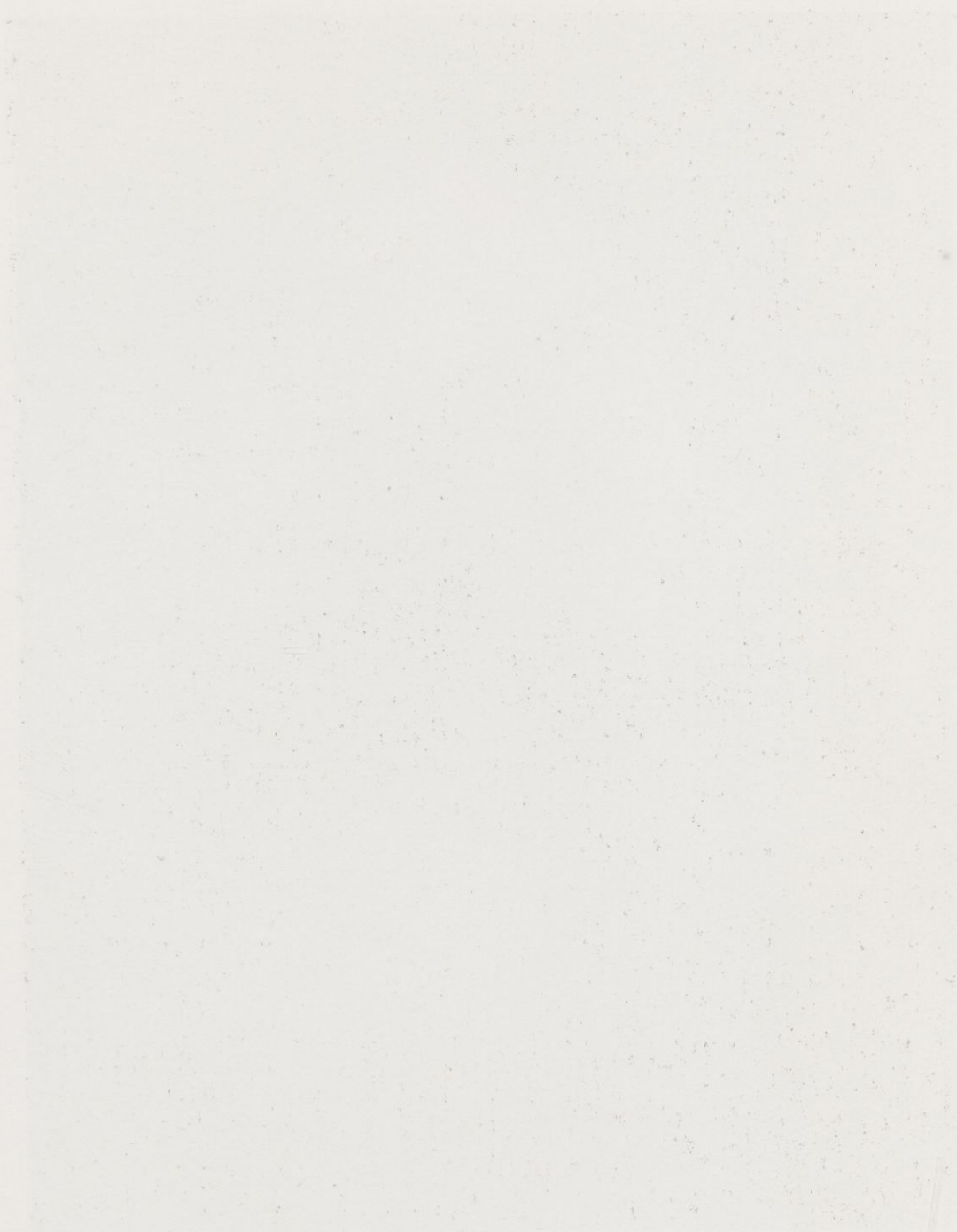
ADDENDA

Nous prions les lecteurs de bien vouloir ajouter, p. 91, un n° 11-A à la bibliographie des *Éditions et études modernes*: le livre fondamental d'André Chastel *Art et Humanisme à Florence au temps de Laurent le Magnifique* (Paris, 1959), dont la 2^e édition vient de paraître. Jean Pic de la Mirandole, qui est l'un des personnages principaux de cette somptueuse fresque de la vie culturelle de Florence pendant le Quattrocento, y est évoqué à maintes reprises, ainsi que son œuvre.

Nous tenons en outre à signaler que toutes les photographies, y compris celle en couleurs, sont de Traphot (Paris), à l'exception de celles des pp. 82-83.

CORRIGENDA

<i>Page</i>	<i>Ligne</i>	<i>au lieu de</i>	<i>lire</i>
47	29	d'ne	d'une
86	1	in hoc uolumine	in hoc volu / mine
86	5	quibusdā. /	quibusdā. / et responsionibus. /
112	2	seculi	secoli



THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY



JEAN PIC DE LA MIRANDOLE

(Portrait actuellement à Paris).

JOSÉ V. DE PINA MARTINS
DOCTEUR ÈS LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

JEAN PIC DE LA MIRANDOLE

UN PORTRAIT INCONNU DE L'HUMANISTE
UNE ÉDITION TRÈS RARE
DE SES
CONCLUSIONES



PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

PARIS

M. DCCCC. LXXVI.

DL-17-11-1976-24992



AVANT-PROPOS

- I. UN PORTRAIT INCONNU
DE JEAN PIC DE LA MIRANDOLE
- II. L'ÉDITION DE 1532 DES *CONCLUSIONES*
- III. UNE ÉDITION RÉCENTE DES 900 THÈSES
- IV. BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

APPENDICE

- I. LE JURY
- II. RÉSUMÉ DU *CURRICULUM VITÆ* DE L'AUTEUR
- III. BIBLIOGRAPHIE DE L'AUTEUR
- IV. RÉSUMÉ DE TROIS THÈSES
- V. PRÉSENTATION DES THÈSES

AVANT-PROPOS

Dans certains pays d'Europe, la tradition veut, si l'on brigue un titre universitaire ou soutient une thèse de doctorat, que l'on publie une plaque retraçant son activité scientifique et énumérant ses diplômes. Il ne nous a pas semblé — et ce n'est pas fausse modestie — que notre curriculum vitæ justifiât une telle publication. Aussi avons-nous pensé suivre l'exemple de ces érudits d'autrefois, qui préféraient marquer la date faste par une nouvelle contribution scientifique, ou une nouvelle preuve de leur talent, si talent il y avait, à joindre à leur cursus honorum (et laborum). Nous connaissons, dans la bibliographie du XVI^e siècle, des poèmes et des études consacrés à des épreuves universitaires. Par ailleurs, chacun sait qu'alors les thèses qui faisaient l'objet de soutenances publiques, souvent solennelles, étaient publiées. Cet usage se perpétua presque jusqu'à la fin du siècle dernier.

Pour plusieurs raisons, nous avons été amené à choisir Pic de la Mirandole pour nous patronner en cette occurrence. Tout d'abord, il s'agit d'un humaniste, dont l'œuvre a eu une profonde influence sur la culture portugaise du XVI^e siècle. Parmi les travaux que nous avons présentés à la Sorbonne, trois au moins l'évoquent. Il ne faut pas oublier non plus que, dépassant l'opposition entre Humanisme et Scolastique, Pic de la Miran-

dole avait compris que cette dernière comportait aussi des éléments positifs, et qu'il s'efforça, dans un esprit iréniste, de concilier les deux tendances. D'où sa fidélité au style de l'Université de Paris. C'est du reste là, probablement, pendant son séjour de 1485, qu'il conçut l'idée de ses Conclusiones.

Nous eussions pu consacrer à Pic de la Mirandole une étude plus originale et plus étendue, car nous avons toute une documentation concernant son influence sur la culture portugaise du XVI^e siècle. Mais le thème choisi nous a semblé plus adapté à la circonstance, et nous espérons n'être point taxé de présomption pour avoir associé à notre étude bibliographique de l'édition du XVI^e siècle des Conclusiones la modeste liste des études présentées comme thèses. Nous sommes parfaitement conscient de nos limites, et prions qu'on nous pardonne notre hardiesse, et qu'on veuille bien la tenir pour ce qu'elle est: un hommage très sincère rendu au Prince Charmant de l'Humanisme.

Le lecteur trouvera ici la reproduction d'un portrait du Comte de la Concorde, datant du XVI^e siècle, et resté jusqu'à présent ignoré des spécialistes de l'iconographie du jeune savant. Il s'agit sans doute, comme

nous le suggérons dans le premier chapitre de ce travail, d'un portrait peint d'après la même source que celui des Offices, à Florence. Il a appartenu à une famille française de la noblesse, ce qui témoigne de l'intérêt suscité en France par l'Humanisme italien en général et Pic de la Mirandole en particulier. Lefèvre d'Étaples, le grand rénovateur des études aristotéliennes, fut de ses admirateurs.

Nous tenons à remercier Madame Simone Biberfeld de la précieuse collaboration qu'elle nous a apportée en se chargeant de la version française.

Paris, Noël 1974.

I

UM PORTRAIT INCONNU
DE
PIC DE LA MIRANDOLE

Qui donc, de nos jours, hors du cercle restreint des spécialistes de l'Humanisme, sait vraiment qui était Jean Pic de la Mirandole et ce qu'il a fait? Même dans l'esprit des gens cultivés, ce nom évoque tout au plus l'image d'un homme connu pour une mémoire exceptionnelle dont il aurait fait preuve au cours d'un débat, où il aurait eu l'audace de discuter de tout — *de omni scibili*¹. Nous avons pu constater récemment² que, même

¹ L'expression *de omni scibili* ne doit nullement être attribuée à l'humaniste. Voir, à ce sujet, les intéressantes et savantes observations d'Henri de Lubac, dans son livre récent, *Pic de la Mirandole. Etudes et discussions*, Paris [1974], pp. 14-16. D'après certains, la discussion aurait bien eu lieu, mais, en fait, le pape l'interdit; des 900 Conclusions, 13 seulement furent retenues comme suspectes par une commission de théologiens (3 d'entre elles étant jugées indiscutablement hérétiques), ce qui entraîna la rédaction de l'*Apologia*. Dans les éditions anciennes comme, par exemple, dans les *Conclusiones* de 1532, ces 13 thèses sont mentionnées explicitement.

² Dans la première partie de son *Introduction* au livre cité, pp. 13-21, Henri de Lubac se fait l'écho de beaucoup de renseignements faux qui courent sur la vie, la personnalité et l'œuvre de Jean Pic de la Mirandole. Quelques-unes de ces erreurs ont surgi tout de suite après la publication de la biographie de l'humaniste par son neveu Giovanni Francesco Pico; elle figure au début de l'édition princeps, parue à Bologne en 1496. Les faits furent aussitôt dénaturés ou mal interprétés, et l'on se mit à répéter les plus grandes sottises à propos de Pic de la Mirandole. Voltaire, en son temps contribua à en propager et en inventa d'autres. Beaucoup circulèrent même en Italie. Dans un ouvrage très largement répandu dans ce pays au cours du dernier

dans les manuels et les traités d'histoire, on trouve quantité d'erreurs et d'inexactitudes au sujet de l'infortuné Comte de la Concorde, qui disparut si jeune du monde des vivants, après avoir ébloui tous ceux à qui il fut donné de le connaître, ou même simplement de l'étudier par la suite³. Une tradition très répandue en Italie le présente comme l'humaniste le plus savant, le plus beau, le plus jeune et le plus riche de son temps. Mais même là, qui, en dehors peut-être de quelques chercheurs, connaît à fond l'œuvre de Jean Pic de la Mirandole?⁴ Dans une étude, publiée en 1964, où nous nous proposons de mettre en évidence la portée de son

quart du XIX^e siècle, et qui avait pour titre *Vite d'Italiani Illustri in ogni ramo dello scibile*, 2^e éd., Bologne, 1876, l'auteur, Salvatore Muzzi écrivait p. 170: «E traferitosi a Roma sotto il pontificato d'Innocenzo VIII [Pico della Mirandola], volle dar prova del suo ingegno e della sua condizione, esponendo al pubblico novecento e forse più proposizioni di dialettica, di morale, di fisica, di matematica, di metafisica, di teologia, di magia naturale, di cabale, offrendosi pronto a disputar con chicchesia intorno a ciascuna di esse. Tali proposizioni esistono ancora, e sono per la più parte quistioni frivole per argomento e per sofismi». De toute évidence, Salvatore Muzzi n'a jamais jeté le moindre coup d'œil aux neuf cents («et peut-être plus» [sic!]) thèses de l'humaniste, ce qui ne l'a pas empêché de les qualifier de ... «frivoles et sophistiques».

³ Voir, dans le livre cité d'Henri de Lubac, pp. 20-31, quelques preuves bien documentées de l'admiration que des savants éminents vouèrent à Pic de la Mirandole.

⁴ En France, on s'est toujours beaucoup intéressé aux études sur Pic de la Mirandole, aussi ne nous étonnons-nous pas qu'Henri de Lubac ait eu l'idée de cet ouvrage, opportun et très fouillé du point de vue doctrinaire. Auparavant déjà, en 1958, Pierre Marie Cordier avait consacré une belle étude à l'humaniste et au *De Hominis dignitate*; elle figure en tête de l'édition du célèbre discours. À la fin du siècle dernier, plusieurs études importantes de Léon Dorez évoquaient Pic de la Mirandole. En Italie, personne ne connaît mieux sa pensée, sa vie et son œuvre qu'Eugenio Garin, qui a publié sur lui des travaux fondamentaux, et tout d'abord un livre remarquable (Florence, 1937), *Giovanni Pico della Mirandola: Vita e Dottrina*. La bibliographie, qui figure à la fin de l'édition des *Conclusiones* par Bohdan Kieszowski (Genève, 1973 pp. 109-120), énumère près de 280 pièces; elle est excellente, sans être exhaustive, mais risque de tromper le lecteur. En effet, sur les 180 auteurs cités, dont les travaux concernent directement ou indirectement l'œuvre de Pic de la Mirandole, il n'y en a guère plus d'un sur dix qui la connaissent à fond. Dans les deux volumes, datant de 1965, qui réunissent les communications présentées au *Convegno Internazionale de Mirandola* (15-18 septembre 1963) sur le thème *L'Opera e il Pensiero di Giovanni Pico della Mirandola nella storia dell' Umanesimo*, on ne trouve qu'une trentaine de contributions vraiment érudites, dont quelques-unes sont remarquables; les autres sont des études de circonstance, faites par des chercheurs sérieux, mais non spécialistes. Raymond Marcel, récemment disparu, compte parmi ceux qui connaissaient bien Pic de la Mirandole, il avait étudié à fond le thème déjà traité par Dorez et Thuasne: «Pic de la Mirandole et la France» (Vol. I, pp. 205-230).